

LAN WEST TRANSPORTS

Un nouveau départ pour de nouvelles ambitions



Une page vient de se tourner aux Transports Hunault, à Angers. Le fondateur de l'entreprise, Christian Hunault, parti à la retraite, a laissé la main à Laurent Delagrange et Arnaud Meunier. Une reprise qui s'est accompagnée de quelques changements.

Premier changement notoire : l'entreprise a été lyo de « donner un coup de neuf! », lâche Laurent Delagrange, qui détient 50 % des parts.

Hunault ont été repris le président, prend la main sur la partie opéra-31 janvier demier par Laurent tionnelle. Celui qui a toujours fréquenté le Delagrange et Arnaud Meunier, monde du transport, après être passé par le un duo complice dans la vie groupe Mauffrey, Besson puis Evolutrans. À ses comme au travail. Après une côtés, Arnaud Meunier, 29 ans. Après dix ans transition d'une semaine de notariat, il occupe désormais la fonction de « pour opérer une coupure franche », les deux directeur général, chargé de la partie adminis-repreneurs ont souhaité marquer un renou-veau sans pour autant tout révolutionner. resources humaines. Originaires de la région usise, tous deux se sont donc lancés dans rebaptisée Lan West. Dans la foulée, un un nouveau projet de vie. « l'ai toujours voulu nouveau logo imaginé à partir de trois mots diriger une société de transport tout en gardant clés (stabilité, force et respect) a vu le jour afin un pied dans le réseau Evolutrans, raconte

ondés en 1986, les Transports Delagrange. 39 ans. Ce dernier, en tant que Je suis resté à l'écoute du marché jusqu'à ce qu'une opportunité se présente. Quand f'al appris que Christian Hunault, que je connaissais tionnés sur le projet. » L'entreprise était éconodéveloppée et à évoluer. Il y avait quatre can-didats au rachat. Le cédant ne souhaitait pas revendre à une grosse structure, de crainte que l'entreprise ne soit démantelée, mais à des En mars 2021, le projet s'est enclenché avec l'ambition d'« être les meilleurs distributeurs de fret palettisé sur la région Pays de la Loire », se souvient le dirigeant. Laurent Delagrange

et Arnaud Meunier ont également opté pour un management tourné vers l'humain, privilégiant l'écoute des salariés. Par exemple, lorsque l'entreprise est amenée à investir dans du matériel roulant, trois à quatre conducteurs geants ne souhaitent pas faire l'impasse sur les testent les véhicules sur l'utilisation, l'ergono mic, la qualité des matériaux... Idem pour les transpalettes électriques embarqués et le matériel de qual. « Si nous estimons que c'est justifié, nous investissons », assurent-ils. Dès le en place une prime de parrainage de 500 euros et n'ont pas hésité à conserver la prime de qualité, déjà en place, attribuée en fonction des notes écoconduite (Feinage, accélération, virage brusque...) des conducteurs, de leur productivité et de la non-casse du matériel. Soit une enveloppe de 3000 euros par mois. au centime près, non plus avec un décalage de pale, mais dès le mois en cours », prolonge Arnaud Meunier. Une sorte de coup de pouce, selon lui, dans le contexte inflationniste actuel. Autre nouveauté : un seuil de performance de l'entreprise flaé à 150000 euros. « Au-delà, la société verse l'excédent de bénéfice au comité d'entreprise. Libre à lui d'utiliser cette somme comme bon lui semble à la seule condition qu'elle soit investie pour les salariés. » Depuis le rachat, quelques recrutements ont également cial/affrètement et au poste de conduite. Soit actuellement cinq autres conducteurs, un chef de quai et un exploitant, et envisage de mettre en place des parienariats avec des écoles afin d'avoir à disposition un vivier d'alternants.

INVESTIR DANS LES ÉNERGIES ALTERNATIVES

Le parc va lui aussi s'étoffer, « Pour accueillir la croissance à senir [+10 % sur l'exercice 2022], nous allons accélérer les investissements sur le matériel roulant », indique Arnaud Meunier, qui souhaite investir plus massivement dans des véhicules porteurs. « Nous trouvous davantage de candidats titulaires d'un permis C et non CE », justifie-t-il. Après quatre nouveaux porteurs et deux tracteurs, le jeune patron souhaite privilégier les énergies non fossiles. Lan West étudie la mise en service d'un véhicule porteur électrique de 16 tonnes afin d'assurer la distribution dans le centre-ville d'Angers. Mais avant d'investir dans cette énergie, une phase de test de quinze jours à un mois

→ REPÈRES

- Siège social: Angers (Maine-et-Loire)
- Chiffre d'affaires 2021: 4,7 M€
- Effectif: 48 salariés dont 35 conducteurs
- Parc: 30 semi-remorques et 22 véhicules moteurs (3 porteurs et 19 tracteurs)
- Activité : distribution de fest palettisé

geants ne souhaitent pas faire l'impasse sur les nouvelles technologies. Rétroviseurs caméra, régulateurs adaptatifs, détecteur d'angles morts, régulateurs de vitesse couplé à la cartographie GPS, pneumatiques équipés de capteurs pour mesurer la pression et la tempé-

SE LANCER DANS DE NOUVEAUX PROJETS

Début 2023, ils ont prévu d'investir dans un ou til de relation client pour le suivi des livraisons (devis, prises de commande, factures...). Et après avoir équipé tous les conducteurs de nouveaux smartphones, ils vont aussi injecter 120000 euros dans un nouveau TMS (formation comprise) et la solution Exellium d'Item. sur l'état du matériel de manière quasi instan-tanée et de suivre de manière optimale chaque véhicule. Le but: « anticiper les pannes et répa-rer les pièces défectueuses plutêt qu'en rache ter », souligne Arnaud Meunier. Dans cette démarche de digitalisation, les conducteurs seront mis à contribution. « Nous allons travailler de concert avec eux et les intégrer dans les prises de décision. Avant de prendre leurs ordres de mission, ils devront faire le tour de leur camion et des transpalettes électriques munis d'un questionnaire », embraie Laurent Delagrange. Le transporteur qui souhaite aussi développer ses propres solutions envisage de recruter un apprenti développeur afin de » gagner en productisité et en qualité ». Se disant attaché au groupement Evolu-

trans, les codirigeants veulent poursuivre la distribution de fret palettisé pour les réseaux Volupal et Volulots mais voit plus large. Sa volonté? Développer la courte distance avant de se lancer sur des zones longues. Dès 2023, Lan West, qui distribue actuellement quelque 600 pulettes par jour et en collecte 400 à 500, vu donc ouvrir de nouvelles lignes et étendre son mailiage, au-delà des départements de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire, pour accommer ses clients sur l'Ille-et-Vilaine, la Sarthe et la Mayenne. L'entreprise implantée dans les MIN d'Angers depuis 2015 a quant à elle gagné des mètres carrés, totalisant 2000 m². Depuis la rentrée, Laurent Delagrange et Arnaud Meunier louent en effet un bâtiment de 500 m², joustant le siège, afin de développer le stockage

de produits vinicoles. Enfin, ils prévoient de s'implanter à Nantes. « idéalement sur 1500 m², avec un bâtiment biface doté d'une quinzaine de portes à quai ». Un projet qui pourrait voir le jour dans trois ans. « Ce dépôt sera primordial dans notre transition écologique mais aussi dans la prospérité et le développement de l'entreprise », conclut Arnaud Meunice: • TEXTE ET PHOTOS: FLORENCE FACYY



UN CHANGEMENT BIENVENU

L'entreprise peut compter sur quelques collaborateurs fidèles parmi lesquels, Bruno Lambert qui a une trentaine d'années d'ancienneté. Dix ans après avoir emprunté les routes de Loire-Atlantique et du Maineet-Loire à bord de son camion, puis vingt ans à pratiquer la longue distance, le voilà aujourd'hui au service exploitation. Autant d'années marquées par différents déménagements (Saint-Légerdes-Bois, Trélazé...) mais aussi des périodes difficiles lorsque l'entreprise a dû se relever après un redressement judiciaire en 2009... avant que n'intervienne la vente de l'entreprise. « Il y a un avant et un après. Le rachat a, certes, généré une certaine appréhension chez les salariés. Mais c'est avec un grand enthousiasme que nous avons accueilli la nouvelle direction car il y avait un réel besoin de changement », est-il d'avis. Aujourd'hui, Bruno Lambert apprécie particulièrement la proximité avec Laurent Delagrange et Arnaud Meunier grâce à plus de communication dans l'entreprise, « Idem sur les investissements, ils sont à notre écoute. »